

Qu'est-ce que la Loi sur les Indiens?

What is the Indian Act?



Meeting of Isaac Brock and Tecumseh, 1812,
C.W. Jeffreys

Pendant la guerre de 1812, de nombreux peuples autochtones se sont alliés aux Britanniques pour lutter contre les colons américains qui voulaient coloniser les terres autochtones. Les peuples autochtones considéraient les Britanniques comme **le moindre de deux maux**, car ils semblaient plus enclins à sauvegarder les territoires et le commerce traditionnels.

During the war of 1812, many Indigenous people became allies with the British to fight against the U.S. settlers who wanted to expand into Indigenous lands. Indigenous people saw the British as the **lesser of two evils** because they seemed like the ones that were most inclined to safeguard traditional territories and trade.

La relation entre les Britanniques et les peuples autochtones a changé considérablement après la guerre de 1812. Les peuples autochtones n'étaient plus utiles aux Britanniques en tant qu'alliés militaires. La **suprématie britannique** s'est alors manifestée, renforcée par les missionnaires qui croyaient que les peuples autochtones étaient des «sauvages». Les autorités britanniques sont donc passées de la reconnaissance des peuples indigènes à une attitude selon laquelle ces peuples devaient être évangélisés. (Encyclopédie canadienne).

The relationship between the British and Indigenous peoples changed significantly after the War of 1812. Indigenous peoples were no longer useful to the British, as military allies. Ideas of **British superiority** began to emerge fueled by missionaries who believed that Indigenous peoples were 'savage.' British officials went from acknowledging the original peoples of the territories to where the original peoples were in need of being saved (Canadian Encyclopedia).



Kent Monkman – The Scream (2017)

Le gouvernement estimait qu'il était de son devoir d'introduire le christianisme et l'agriculture aux peuples autochtones. Cette tâche est devenue la responsabilité d'une division gouvernementale nouvellement formée appelée le Département des Affaires indiennes, dont le rôle est passé de la consolidation des alliances militaires à l'encouragement des peuples autochtones à abandonner leurs modes de vie traditionnels pour devenir plus «civilisés» à l'image des Britanniques (Open Library).

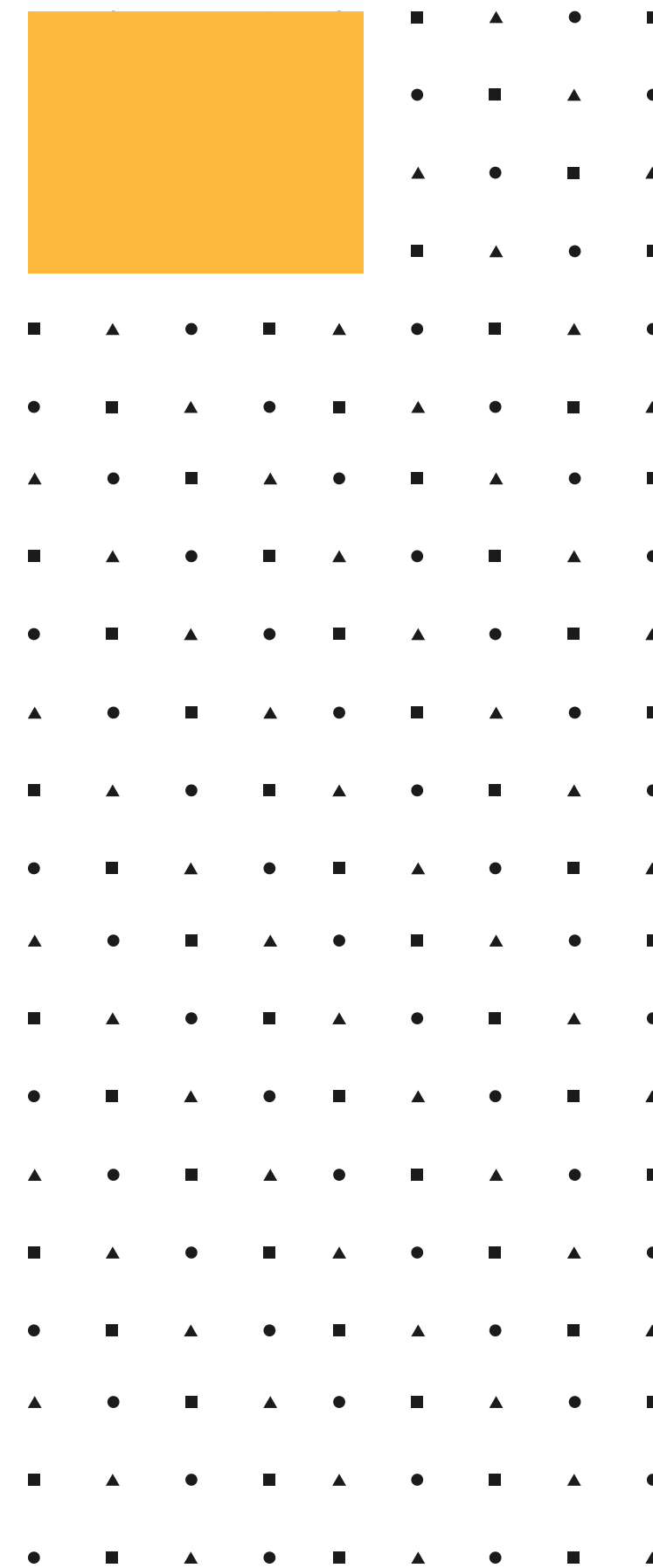


The government felt that it was their duty to bring Christianity and agriculture to Indigenous peoples. This task became the responsibility of a newly formed government division called the Indian Department, whose role shifted from solidifying military alliances to encouraging Indigenous peoples to abandon their traditional ways of life in favour of becoming more “civilized” like the British (Open Library).

La Loi sur les Indiens a été créée pour **assimiler** les peuples autochtones à la société blanche et européenne et comprenait des politiques visant à supprimer les cultures et le mode de vie autochtone.



The Indian Act was created to **assimilate** Indigenous peoples into White, European society and contained policies intended to erase Indigenous cultures and way of life.



Certaines restrictions imposées par la Loi sur les Indiens:

- **Droit des femmes quasi inexistant.**
- **Introduction des pensionnats indiens.**
- **Création des réserves.**
- **Indiens renommés avec des noms européens.**
- **Interdiction aux Premières Nations de quitter la réserve sans la permission d'un agent des Indiens.**
- **Interdiction d'affranchissement aux membres des Premières Nations admis à l'université.**
- **Droit d'exproprier des portions de réserves pour les routes, les chemins de fer et autres travaux publics, ainsi que de déplacer une réserve entière loin d'une municipalité si cela était jugé opportun.**
- **Possibilité de louer des terres des réserves non cultivées à des non-autochtones si le nouveau locataire les utilisait pour l'agriculture ou le pâturage.**
- **Interdiction aux Premières Nations de former des organisations politiques.**
- **Interdiction à quiconque, Première Nation ou non, de solliciter des fonds pour les revendications juridiques des Premières Nations sans licence spéciale du surintendant général. (Cet amendement de 1927 accordait au gouvernement le contrôle sur les Premières Nations concernant leurs revendications territoriales).**
- **Interdiction de la vente d'alcool aux Premières Nations.**
- **Création d'un système de permis pour contrôler la capacité des Premières Nations à vendre des produits provenant de fermes créées sous la domination britannique dans le but de subjuguer les peuples autochtones.**
- **Vente interdite de munitions aux Premières Nations.**
- **Interdiction aux propriétaires de salles de billard d'autoriser l'entrée des Premières Nations.**
- **Imposition du système du «conseil de bande».**
- **Interdiction aux Premières Nations de parler leur langue maternelle.**
- **Interdiction aux Premières Nations de pratiquer leur religion traditionnelle.**
- **Interdiction aux Premières Nations de l'Ouest de participer à des danses, spectacles, expositions ou concours publics portant des insignes traditionnels.**
- **Potlatch et autres cérémonies culturelles déclarés illégaux.**
- **Droit de vote refusé aux Premières Nations.**

Some restrictions imposed by the Indian Act:

- Denied women status
- Introduced residential schools
- Created reserves
- Renamed individuals with European names
- Restricted First Nations from leaving reserve without permission from Indian agent
- Enforced enfranchisement of any First Nation admitted to university
- Could expropriate portions of reserves for roads, railways and other public works, as well as move an entire reserve away from a municipality if it was deemed expedient
- Could lease out uncultivated reserve lands to non-First Nations if the new leaseholder would use it for farming or pasture
- Forbade First Nations from forming political organizations
- Forbade anyone, First Nation or non-First Nation, from soliciting funds for First Nation legal claims without special license from the Superintendent General. (this 1927 amendment granted the government control over the ability of First Nations to pursue land claims)
- Prohibited the sale of alcohol to First Nations
- Prohibited sale of ammunition to First Nations
- Prohibited pool hall owners from allowing First Nations entrance
- Imposed the "band council" system
- Forbade First Nations from speaking their native language
- Forbade First Nations from practicing their traditional religion
- Forbade western First Nations from appearing in any public dance, show, exhibition, stampede or pageant wearing traditional regalia
- Declared potlatch and other cultural ceremonies illegal
- Denied First Nations the right to vote
- Created permit system to control First Nations ability to sell products from farms
- Created under the British rule for the purpose of subjugating one race — Aboriginal Peoples

Lorsque la Seconde Guerre mondiale a pris fin et suite aux atrocités de la guerre, le concept des droits de l'homme a commencé à émerger. De nombreux Canadiens ont alors commencé à reconnaître à quel point les autochtones étaient désavantagés au Canada. **Le premier amendement de la loi sur les Indiens a eu lieu en 1951.** Les articles les plus discriminatoires de la loi ont été modifiés et supprimés. Il n'était plus illégal pour les Indiens de pratiquer leurs coutumes et leur culture comme le potlatch. Ils étaient désormais autorisés à entrer dans les salles de billard et à jouer, bien que les restrictions sur l'alcool aient été renforcées. Les Indiens étaient également autorisés à se présenter hors réserve en tenue de cérémonie sans la permission de l'agent des Indiens, à organiser et à engager un avocat, et les femmes indiennes étaient désormais autorisées à voter dans les conseils de bande (Indigenous Foundations).



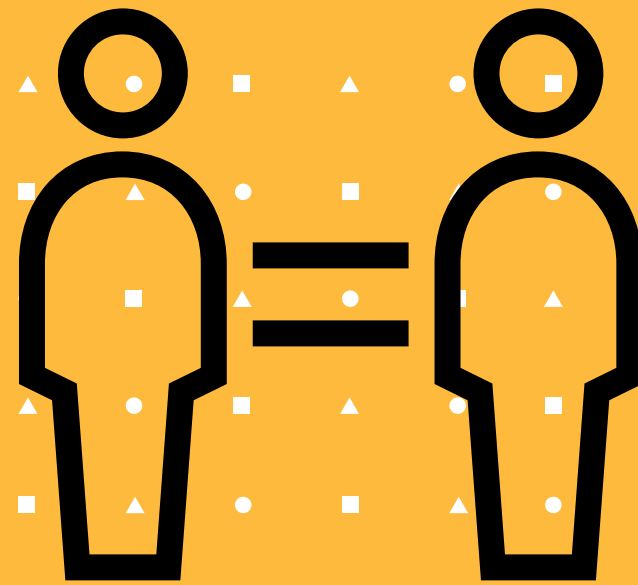
When World War II ended and people had experienced the atrocities of the war, the concept of human rights started to emerge. Many Canadians began to recognize how disadvantaged Indigenous people were in Canada. **The first amendment of the Indian act happened in 1951.** The more discriminatory sections of the Act were amended and taken out. It was no longer illegal for Indigenous people to practice their customs and culture ,such as the potlatch. They were now allowed to enter pool halls and to gamble—although restrictions on alcohol were reinforced. Indigenous people were also allowed to appear off-reserve in ceremonial dress without permission of the Indian Agent, to organize and hire legal counsel, and Indigenous women were allowed to vote in band councils (Indigenous Foundations).

En 1969, le premier ministre Trudeau a proposé sa politique du «**livre blanc**». Il a proposé d'abolir la Loi sur les Indiens et de démanteler le ministère des Affaires indiennes. Les peuples autochtones deviendraient essentiellement comme les autres citoyens canadiens. Même s'il était largement admis que le ministère des Affaires indiennes et la Loi sur les Indiens posaient des problèmes énormes, cette politique du «**livre blanc**» a été rejetée à une écrasante majorité par les peuples autochtones du Canada qui estimaient que l'assimilation à la société canadienne n'était pas le moyen d'atteindre l'égalité. Ils voulaient maintenir une distinction juridique en tant que peuple autochtone. En raison de cette résistance généralisée contre le livre blanc, la politique a finalement été abandonnée par le gouvernement fédéral. (Indigenous Foundations).



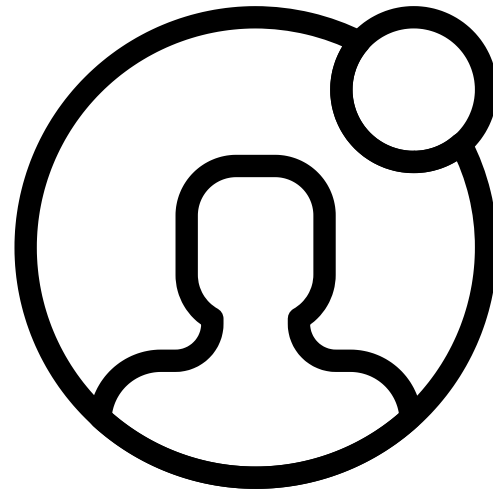
In 1969, Prime Minister Trudeau proposed a “**white paper**” policy. He proposed to abolish the Indian Act and dismantle the Department of Indian Affairs. Indigenous people would essentially become like other Canadian citizens. Although it was widely agreed that the Department of Indian Affairs and the Indian Act were hugely problematic, this “**white paper**” policy was overwhelmingly rejected by Indigenous peoples across Canada who felt that assimilating into mainstream Canadian society was not the means to achieve equality. They wanted to maintain a legal distinction as Indigenous people. Due to this widespread resistance against the white paper, the policy was eventually abandoned by the federal government. (Indigenous Foundations).

Le projet de loi C-31 a été adopté en 1985 pour établir l'égalité des sexes dans la Loi sur les Indiens en vertu de la Charte canadienne des droits et libertés. Certaines modifications ont été apportées y compris des changements importants au statut d'Indien et à l'appartenance à une bande, avec trois objectifs principaux: lutter contre la discrimination sexuelle de la Loi sur les Indiens, rétablir le statut d'Indien à ceux qui avaient été émancipés de force en raison de dispositions discriminatoires antérieures et permettre aux bandes de contrôler leur propre appartenance à une bande en vue de leur autonomie gouvernementale (Indigenous Foundations).

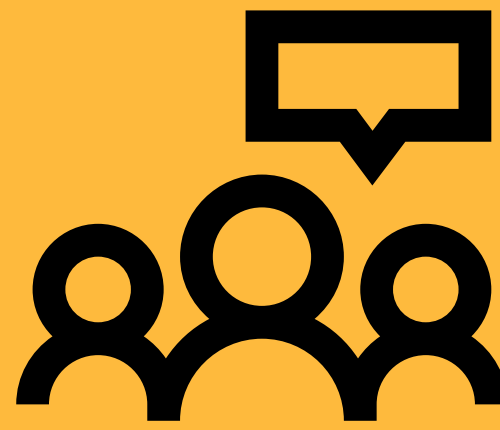


Bill C-31 passed into law in 1985 to establish gender equality in the Indian Act under the Canadian Charter of Rights and Freedoms. There were some modifications of various sections including significant changes to Indian status and band membership, with three major goals: to address gender discrimination of the Indian Act, to restore Indian status to those who had been forcibly enfranchised due to previous discriminatory provisions, and to allow bands to control their own band membership as a step towards self-government (Indigenous Foundations).

Bien que la loi ait été modifiée à plusieurs reprises, la loi définit toujours les conditions du **statut d'Indien**. Elle définit qui est et qui n'est pas reconnu comme «Indien». La Loi définit un certain nombre de types d'Indiens qui ne sont pas reconnus comme des Indiens «inscrits» et qui se voient donc refuser l'appartenance à une bande. La Loi sur les Indiens concerne les personnes ayant le statut d'Indien; elle ne fait pas directement référence aux membres des Premières Nations non inscrits, aux Métis ou aux Inuits. La Loi sur les Indiens détermine également diverses règles concernant les réserves, la tutelle financière des mineurs et des personnes handicapées mentales, la gestion des ressources de la bande, les élections et d'autres aspects de la vie dans une réserve (Indigenous Foundations).



Though the Act has been amended several times, the Act still outlines the terms of **Indian Status**. It defines who is, and who is not recognized as an "Indian". The Act defines a number of types of Indigenous people who are not recognized as "status" Indians and who are therefore denied membership in bands. The Indian Act pertains to people with Indian Status; it does not directly reference non-status First Nations people, the Métis or Inuit. The Indian Act also determines various rules around reserves, financial guardianship of minors and people with mental disabilities, management of band resources, elections, and other aspects of life on a reserve (Indigenous Foundations).



Pourtant, malgré la controverse, la Loi sur les Indiens est historiquement et juridiquement importante pour les peuples autochtones. Elle reconnaît et confirme la relation historique et constitutionnelle unique qu'entretiennent les peuples autochtones avec le Canada. La Loi sur les Indiens établit une distinction juridique entre les Premières nations et les autres Canadiens et reconnaît que le gouvernement fédéral entretient une relation et une obligation envers les Premières nations. Bien qu'il existe de nombreuses opinions divergentes sur la façon d'aborder les problèmes présentés par la Loi sur les Indiens, les dirigeants autochtones conviennent que si une relation politique alternative doit être établie entre les Premières Nations et le gouvernement, les Premières Nations devront y être des participants actifs.

Despite controversy, the Indian Act is historically and legally significant for Indigenous people. It acknowledges and affirms the historical and constitutional relationship Indigenous people have with Canada. The Indian Act legally distinguishes between First Nations and other Canadians, and acknowledges that the federal government has a unique relationship with, and obligation to, First Nations. There are many different views on how we should confront the problematic sections presented by the Indian Act however, most Indigenous leaders agree that if there is going to be any changes made to the political and social relationship between Indigenous people and the government, Indigenous people will need to be active participants in establishing this new relationship.